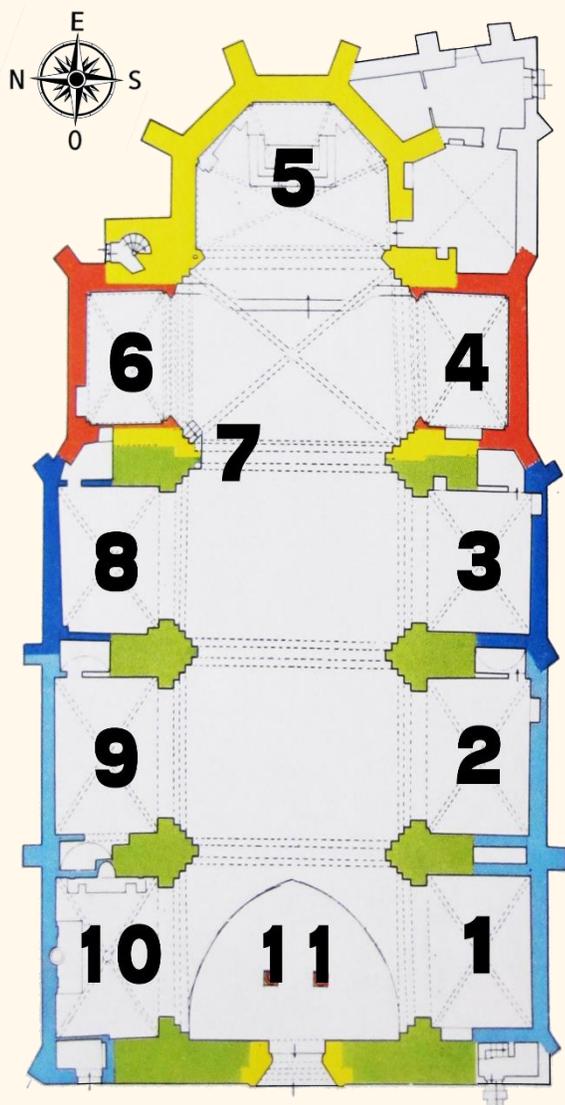


Bienvenue dans cette église qui est un lieu de prière et de méditation.
Merci de le respecter.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BEAULIEU



La construction de cette église fut probablement décidée et financée par la communauté du village alors administrée par des Consuls dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

On en trouve mention pour la première fois en 1292.

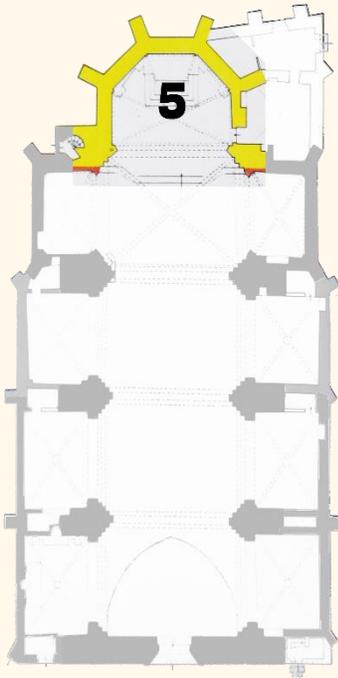
Avec l'extension des habitations vers l'est, elle devint église paroissiale en 1541 en remplacement de l'église Saint Michel très délabrée. Le clocher fut ajouté en 1624 pour recevoir les trois cloches de l'église Saint Michel aujourd'hui disparue.

La partie la plus ancienne est la nef romane (en vert) à laquelle furent ajoutés le chœur gothique en remplacement du chœur romane (en jaune) et les 2 chapelles (en rouge) vers la fin du XIV^e siècle.

Les autres chapelles latérales (en bleu) furent construites aux XVI^e et XVII^e siècles par différentes confréries qui avaient auparavant des autels dans la nef.

L'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1961.

Des panneaux réalisés en 2022 et numérotés de 1 à 11 vous proposent une présentation des points remarquables de cette église.



Le retable du chœur est une œuvre de grande valeur, classée aux Monuments Historiques en 1908.

Il fut commandé pour la chapelle des Visitandines d'Aix en Provence, à la suite d'un vœu de la duchesse de Modène, nièce du cardinal Mazarin. Il est attribué à l'atelier de Pierre Puget (1620-1694).

Ce retable, mis en péril à la Révolution, fut sauvé par l'abbé Guichard, un Cucuronais, prêtre à Aix. Il œuvra pour le faire acheter par sa paroisse d'origine.

Des marbres de Carrare d'une rare beauté le décorent presque entièrement.

Au-dessus, se trouve un moyen relief de l'Assomption entouré des allégories de la Foi et de l'Espérance, sculptées en ronde bosse.

De chaque côté de l'entablement, des pots à feu encadrent des aigles aux ailes à demi déployées avec les écussons des donateurs :

- à gauche le blason de la maison d'Este,
- à droite celui des Martinozzi et du Cardinal de Mazarin.

Les tableaux d'origine restés à Aix ont été remplacés par :

- au centre la circoncision de Jésus,
- à gauche l'Immaculée Conception,
- à droite la prédication de Sainte Marthe et Sainte Marguerite au bord du Rhône, œuvre du peintre Louis Court.

Sur les vitraux :

- à gauche, Sainte Tulle portant un lys blanc symbole de pureté,
- à droite Jésus et Marie avec la palme de la victoire.

Les tableaux, à gauche et à droite du retable, sont des scènes de martyre, peut-être celui de Saint Georges.